

## Tekst 1

### L'école buissonnière sous-estimée

1 Ils arrivent en retard un jour sur deux. Traînent dans les couloirs. Ou sèchent les cours. Les élèves absentéistes ont mille et une façons de se glisser entre les mailles du filet scolaire. Faute de tenir suffisamment compte de ces multiples signaux d'alerte, l'Education nationale sous-estime totalement le nombre de ces buissonniers récidivistes, guettés par le décrochage et, parfois, par la délinquance.

10 Telle est la conclusion d'une enquête menée récemment dans les collèges et lycées de l'Essonne à la demande des ministères de la Jeunesse, de la Justice et de la Ville. Environ 20% des jeunes ne correspondent pas au profil du collégien régulier que l'enseignant aimerait avoir dans sa classe.

2 A en croire les statistiques officielles, l'absentéisme ne concernerait que 1% des élèves. Dans un rapport daté de 1998, pourtant, l'Inspection générale souligne que «l'absentéisme atteint aujourd'hui presque tous les établissements – ce qui n'était pas le cas il y a vingt ans – avec, assez couramment, des taux de 12 à 15%. Les jeunes pensent que ce n'est plus à eux de s'adapter aux exigences de l'école, mais à nous de tolérer qu'ils arrivent à 9 heures plutôt qu'à 8 heures. Les parents? Ils ferment les yeux.»

3 A l'évidence, le mode de comptage de



30 l'Education nationale demande à être affiné. Actuellement, seuls les élèves cumulant plus de quatre jours d'absence non justifiée par mois font l'objet d'un signalement au rectorat. Dans la plupart des cas, ces «zappeurs» sont des garçons, issus de familles modestes en provenance du Maghreb, d'Afrique noire ou d'Europe de l'Est. «Voilà plus de quinze ans que nous alertons l'Education nationale sur la difficulté qu'éprouvent certains jeunes à entrer dans la culture scolaire», déplore Jacqueline Costa-Lascoux. Jusqu'aujourd'hui, le ministère de l'Education nationale fait toujours la sourde oreille.

«L'Express»

■ Tekst 2

## Chez Fauchon<sup>1)</sup>, les salariés sont payés des kilos de cerises



Les salariés de Fauchon sont fauchés. Interpellée par les vendeurs en grève qui manifestaient ces derniers jours devant la prestigieuse boutique place de la Madeleine, la clientèle cosmopolite et raffinée s'est aperçue – avec stupeur – que la maison faisait parfois son beurre sur le dos des salariés. Certains employés, attachés à la maison depuis plus de trente ans, gagnent aujourd'hui 1 200 euros net par mois, soit presque l'équivalent de 2 kg de cerises du Chili vendus par l'épicier de luxe au prix exceptionnel de 290 euros la livre! Car, si Fauchon ne badine pas avec la qualité de ses produits, il soigne peu sa cuisine sociale interne. Or «ce qui s'y passe est impensable», assure Fabrice Charbonnier, délégué syndical Force ouvrière. Rachetée il y a trois ans par un groupe luxembourgeois, l'entreprise refuserait d'appliquer les règles élémentaires du droit social. La grille de salaire ne correspond pas à celle prévue par la convention collective. Le comité d'entreprise n'est jamais consulté sur les décisions stratégiques, en fonction de quoi les rumeurs circulent: à terme, Fauchon deviendrait un supermarché de luxe et les vendeurs seraient remplacés par des caisses enregistreuses! «Nous n'avons aucune revendication. Nous demandons simplement l'application de la loi», résume Fabrice Charbonnier.

«Marianne»

noot 1

Fauchon: de duurste delicatessenzaak van Parijs

## Tekst 3

### Contraception: la pilule reste difficile à avaler

- 1 Martin Winckler ne cesse pas d'être en colère. C'est que le chiffre des interruptions volontaires de grossesse (IVG) est très élevé, ce qui en dit long sur les lacunes de la contraception en France. Selon une enquête réalisée par l'Inserm<sup>2</sup>, on compte près de 200 000 IVG par an (dont 7000 concernent des jeunes et 11 000 sont dues à un oubli de pilule). Un chiffre qu'il faut compléter avec l'estimation des naissances non planifiées, qui tourne aux alentours de 20% des 760 000 naissances annuelles en France. Si bien que l'on arrive à plus de 350 000 grossesses non désirées!
- 2 Une cinquantaine d'années après la délivrance de la première pilule en France, comment en sommes nous encore là? Et à qui la faute? *«Par manque d'information et de fausses informations»*, avance Martin Winckler, généraliste et auteur de *Contraceptions, mode d'emploi*, dont le succès a conduit à une réédition enrichie des réponses aux très nombreuses questions des lectrices de la première version, ainsi qu'à celles posées sur son site Internet.
- 3 *«Qui détient ou plutôt retient l'information?»,* demande Martin Winckler. *Qui conseille mal les ministres quand ils décident de lancer une information d'ampleur nationale? Qui souffle aux journalistes des magazines féminins des réponses incomplètes ou terroristes aux questions de leurs lectrices? Les médecins,* répond-il, *par manque d'information, par intérêt personnel ou désintérêt pour les patientes.»*
- 4 Dans sa pratique de médecin, il n'est pas rare que Martin Winckler rencontre des étudiants en sixième année de médecine ou des stagiaires en hôpital qui n'ont eu, *«en tout et pour tout, que deux heures de cours sur la contraception, 8 la plupart des questions des femmes qui consultent leur médecin tournent autour de la fécondité et de la sexualité; que ce soit la leur, celle de leur mari ou de leurs enfants.»*
- 5 Paradoxe de notre société soi-disant sans tabous, où les corps s'exposent aux devantures des kiosques, la contraception ne fait recette ni dans la presse ni dans les médias. Quand ceux-ci s'intéressent à la sexualité, c'est plutôt pour parler performances, sida et MST (maladie sexuellement transmissible). *«Il n'est bien sûr pas question de critiquer ce qui est fait pour lutter contre le sida, relève Martin Winckler, mais la première conséquence d'un rapport hétérosexuel, ce n'est pas le sida mais la grossesse!»*
- 6 La sexualité est l'activité humaine la plus vieille du monde; la contraception, elle, évolue. Recycler ses connaissances n'est donc pas superflu, surtout quand on a la charge de jeunes. *Contraceptions, mode d'emploi* est un livre-outil destiné aux médecins, éducateurs, parents, infirmières scolaires. Il comporte un quiz en début d'ouvrage: 45 questions sur la contraception. Répondez-y et vous saurez très vite si ce livre vous concerne.

«Le Monde de l'éducation»

noot 2

Inserm = Institut national de la santé et de la recherche médicale

## Tekst 4

### Exposition Cocteau, l'éternel retour



« Un dormeur », dessin, 1928 ■

#### Sur le fil du siècle

Celui qui avouait que pour lui le «trop n'était jamais assez» est bien l'enfant terrible de la scène culturelle de la première moitié du 20e siècle! Ecrivain, poète, peintre, décorateur, agitateur d'idées, cinéaste, Jean Cocteau (1889-1963) a accompagné presque tous les mouvements artistiques nés autour de la Première Guerre mondiale.

L'exposition que lui consacre le Centre Pompidou se voit comme un hommage en noir et blanc à la gloire de l'auteur des «Enfants terribles». Animées ou non, les images défilent, crépitent pendant que retentit la voix métallique de l'académicien. Ou encore l'ironique et tendre musique d'Erik Satie, qui rappelle combien Cocteau a aussi été mêlé à la scène musicale de son temps. Sur les murs, la farandole de ses dessins laisse deviner une imagination sans arrêt sur la brèche. Rapide, léger, son crayon ne s'en épuise pas moins à tenter de suivre celui, nettement plus inspiré, de Picasso. Cocteau le magicien n'arrive vraiment à passionner l'œil que dans les charges ou les comptes rendus érotiques dont on n'a, au Centre Pompidou, qu'une version trop épurée...

Le défaut de cette manifestation – qu'il faut néanmoins aller voir –, c'est d'avoir quasiment fait l'impasse sur toute une partie de l'activité artistique de Cocteau. L'auteur du «Sang d'un poète» a été un infatigable créateur de céramiques et l'inspirateur d'un style élégant, gracieux, qui, dans les années 40 et 50, a revivifié l'art décoratif hexagonal. De tout cela l'exposition ne parle guère.

«Le Point»

## Tekst 5

Jean-Paul Guerlain:

### «Un parfum, c'est toujours une histoire d'amour»

*C'est l'image, ou plutôt l'arôme, de la France, une certaine idée du raffinement et de la sensualité: la «maison Guerlain». S'il s'éloigne maintenant de sa maison sans laisser d'héritier, Jean-Paul Guerlain n'a pas pour autant renoncé à ses rêves de roses et de narcisses.*

– C'est la fin d'une dynastie, née en 1828, année où votre ancêtre Pierre-François Pascal Guerlain a lancé son affaire.

– Oui. A cette époque, on sortait du Moyen Age! Les produits relevaient plus de la droguerie que de la parfumerie. Et, tout à coup, les femmes se sont émancipées, les magasins se sont multipliés et, simultanément, on a appris à extraire des fleurs leur principe odorant. A Grasse, on fabriquait depuis longtemps des huiles essentielles en les tirant du jasmin, de la rose, du narcisse... Et puis un jour on a commencé à utiliser des produits de synthèse. C'était 12: un parfum conçu comme une architecture d'odeurs, comme N° 5 de Chanel, Arpège de Lanvin.

– Vous, vous êtes arrivé dans cette histoire un peu par hasard.

– Oui. Mes parents ne me destinaient pas à la parfumerie. Mais je vivais dans un milieu qui était attiré par ce qui est beau et bon. Mon premier souvenir olfactif, c'est celui de la tarte aux fraises que ma mère avait préparée pour mes 4 ans, en 1941, dans l'appartement parisien qui venait d'être réquisitionné par les Allemands. 13 m'émeut toujours. Un jour de 1955, dans son usine de Courbevoie, mon grand-père m'a mis au défi de reconstituer le parfum du narcisse, dont on avait perdu un flacon d'essences. J'ai mélangé produits de synthèse et essences naturelles, narcisse, feuille de violette, jasmin... Cela sentait si bien le narcisse, que mon grand-père a cru que j'avais retrouvé le flacon perdu. 14 je fus sacré parfumeur.

– La légende raconte que vous avez mémorisé plus de 3 000 odeurs...

– Je n'en tire aucun titre de gloire. D'ailleurs, ce n'est pas le nombre d'ingrédients qui fait la valeur d'un parfum. Les parfums 15 ne comportent pas plus d'une dizaine de produits. On reconnaît du reste un Guerlain à sa signature: un accord composé autour de la fève tonka<sup>3</sup>), de l'iris, de la rose, du jasmin, de la vanille, présent dans toutes nos créations.

– Avez-vous une philosophie de la parfumerie?



– Pour moi, la parfumerie, c'est une forme de poésie, de romantisme. J'ai toujours composé un parfum en pensant à une femme, et non pas au marché. Là est la différence entre le grand parfum et celui qui ne dure qu'un an: 16. Il faut que, dans l'ascenseur qui le mène à sa petite amie, l'homme amoureux soit touché par son odeur. Le parfum, c'est l'expression de la sensualité, l'odeur de la femme aimée le matin sur l'oreiller... C'est la forme la plus intense du souvenir.

– Vous n'êtes pas seulement un passionné. Vous êtes un vrai drogué au parfum.

– C'est une drogue, en effet. Où que je sois, j'ai un dictaphone auquel je confie mes idées, et une petite bande sur laquelle je dépose une odeur. Je me réveille souvent au milieu de la nuit pour travailler. Et j'ai toujours avec moi un flacon et un peu du parfum en cours sur la main. Un de mes rêves aurait été de faire de la haute parfumerie comme on dit la haute couture: des parfums créés pour une seule femme. Or, c'est 17, peu compatible avec les lois du marché et la concurrence...

– Même sans la maison Guerlain, vous continuerez donc à 18 des parfums.

– Evidemment! Je n'arrêterai jamais. Heureusement, je l'ai constaté avec mon grand-père jusqu'à ses derniers instants, l'odorat est l'un des sens qui ne faiblit pas avec l'âge. C'est

une histoire d'amour, vous dis-je. Ah...  
(Soudain inquiet, il fouille dans la poche de sa veste.) Où donc ai-je mis mon flacon?

«L'Express»

---

noot 3

la fève tonka = de tonkaboon, waarmee men vroeger snuiftabak geurig maakte, thans in de parfumerie gebruikt

■ Tekst 6

## Inflation de livraisons



«Repassez cet après-midi, on m'aura livré votre médicament»: voilà la phrase préférée des pharmaciens depuis quelques années. Les pharmaciens pratiquent désormais zéro stock, ce qui implique deux ou trois livraisons par jour. On imagine la ronde des camionnettes qui s'ensuit. Outre les pharmaciens, de nombreux autres commerces ont pris le pli de la livraison plusieurs fois par jour, tout simplement parce qu'elle coûte moins cher que la location d'un dépôt.

En ville, la livraison de marchandises devient infernale. Ainsi, rien qu'à Paris, 200 000 tonnes sont livrées ou enlevées chaque jour. Et le volume a doublé en dix ans! Les emballages, en effet, sont de plus en plus volumineux, car on vend beaucoup plus de produits conditionnés en petites quantités. Autre phénomène qui prend de l'ampleur: la livraison à domicile des produits ménagers et alimentaires est appelée à doubler dans les dix ans grâce au commerce électronique. Bref, les véhicules de livraison occupent désormais 20% des rues de nos cités.

*«Le Point»*

## Tekst 7

## Les méduses auvergnates à l'assaut des plages

1 C'était le signal des vagabondages. Lors-  
qu'on chaussait ces sandales en plastique  
transparent, on savait que l'on avait désor-  
mais quartier libre. Supposées nous protéger  
5 contre tous les mauvais coups de la plage,  
elles constituaient l'aide indispensable pour  
partir à l'assaut des rochers, du sable et des  
vagues.

2 Une soixantaine d'années après leur  
10 invention, les mé-  
duses, qui n'ont  
trouvé ce nom que  
dans les années 80,  
sont toujours là.  
15 Elles ont pris des  
couleurs – rouge,  
bleu, jaune fluo –  
se sont mis des  
paillettes, se sont  
20 même parfumées.  
Mais pour l'essen-  
tiel elles n'ont pas  
changé et elles sont toujours fabriquées par la  
même entreprise familiale, Plastic Auvergne,  
25 dans un hameau perdu au cœur de l'Auvergne,  
Les Sarraix.

3 C'est là que le coutelier Jean Dauphant  
imagina en 1946 de fabriquer des manches de  
couteau en plastique plutôt qu'en corne, en  
30 bois ou en écaille. Comment eut-il l'idée,  
avec ses fils, de faire des chaussures en plas-  
tique? La nécessité sans doute. A la fin de la  
guerre, on manque encore de nourriture, de  
vêtements et aussi de chaussures, faute de  
35 cuir.

4 Prenant une semelle de galoche<sup>4)</sup>, les  
Dauphant remplacent le cuir par du plastique.  
Puis ils imaginent de fabriquer une chaussure  
entièrement dans cette matière. Les essais se  
40 révèlent positifs. Très vite, l'entreprise de  
coutellerie se transforme en fabricant de  
chaussures. Avec un modèle unique: une  
semelle faite en plastique dur et transparent  
sur laquelle sont fixées des lanières<sup>5)</sup>. Elle  
45 devient vite la sandale des congés payés et  
surtout celle de l'AOF (Afrique occidentale

française). L'entreprise y réalise alors 80% de  
son chiffre d'affaires. «C'est l'Afrique qui a  
permis le développement de l'entreprise»,  
50 assure Marc Paslier, petit-fils du fondateur et  
actuel président de la direction.

5 La croissance s'arrête brutalement avec la  
décolonisation, les nouveaux Etats indépen-  
dants ayant adopté des tarifs de douane  
55 excessifs sur les produits importés. Pour  
survivre, l'entreprise est obligée de tout  
repenser et de partir à la conquête de la  
France. Pour les marchés africains, elle  
mettait en avant le bas prix et la résistance de  
60 ses méduses. Pour le marché français, elle  
vante la sécurité et l'hygiène. Parallèlement,  
l'entreprise se lance dans les bottes, bottil-  
lons, sabots de jardin, chaussures de sécurité  
en plastique pour ne plus dépendre que des  
65 productions d'été. «La transition s'est faite en  
moins de deux ans», assure M. Paslier, «et  
malgré tout, les méduses restent le produit de  
base de l'entreprise.»

6 A la fin des années 70, tout se gâte. Le  
70 brevet<sup>6)</sup> de la méduse est tombé dans le  
domaine public. Les copies abondent, particu-  
lièrement en provenance du Sud-Est asiatique  
et de l'Italie, à des prix extrêmement compéti-  
tifs. C'est l'époque aussi où la troisième  
75 génération prend la direction de l'entreprise  
familiale, et pense à des produits plus jeunes,  
plus «mode», pour faire la différence avec la  
concurrence. Les méduses, dont Plastic  
Auvergne est le leader européen, se sont  
80 mises aux couleurs, elles ont adopté des  
petites fleurs au milieu du pied, et les bottines  
se sont faites vernies, écossaises ou imitation  
léopard: «des modèles qui plaisent beaucoup  
au Japon.»

7 85 Aujourd'hui, l'entreprise emploie 300  
personnes et fabrique 80 modèles de chaussu-  
res différents. Elle est le premier fabricant  
européen de la chaussure en plastique, et  
réalise 38% de son chiffre d'affaires à  
90 l'étranger. Mais l'entreprise, strictement  
familiale, reste très discrète sur ses résultats.

«Le Nouvel Observateur»



noot 4 la galoche = de overschoen

noot 5 la lanière = de riem, de band

noot 6 le brevet = het octrooi, het patent



## Tekst 8

# Insécurité: les recettes hollandaises

*Avec un savant dosage de prévention et de répression, les Néerlandais ont fait chuter les chiffres de la délinquance. Voici comment.*

1 Déjà 23 heures. Rachid Douiyeb enfile sa veste et disparaît dans une ruelle. La nuit  
5 est tombée sur «Parabole City», une barre d'immeubles à l'ouest d'Amsterdam, qui doit son surnom aux antennes paraboliques fixées  
10 sur les balcons. Sept jours sur sept, les pères marocains du quartier organisent une ronde de nuit. «On réprimande  
15 les jeunes qui traînent dehors, raconte Rachid, 28 ans. S'il le faut, on les ramène chez eux.»

20 En Hollande, ces pères couche-tard sont soutenus par la mairie, qui paie leur uniforme, et l'agence immobilière, qui prête un local. Résultat: la petite délinquance a chuté de  
25 moitié en quatre ans. Et le programme vient de recevoir le prix pour la prévention de la criminalité décerné par la Commission européenne.

2 Miracle ou mirage néerlandais? Proclamés champions d'Europe de la tolérance – ils ont  
30 légalisé l'euthanasie, la prostitution, le mariage homosexuel – les Pays-Bas se distinguent aujourd'hui par une politique audacieuse et inventive en matière d'urbanisme et de  
35 sécurité dans les banlieues: pas de solution miracle, mais une addition de mesures modestes, au cas par cas. «Ils ont dix ans d'avance sur la France, assure Laurent Ghékière, directeur de l'Observatoire européen du logement social et d'une mission à  
40 l'Union nationale HLM. Leur parc social, bon marché et abondant, est devenu très attrayant.» Au moment où la France est impliquée dans une campagne électorale cristallisée sur l'insécurité, certains élus se  
45 précipitent aux Pays-Bas, comme on va en pèlerinage à Lourdes. En quête de recette, le maire RPR de Mantes-la-Jolie (Yvelines), Pierre Bédier, a récemment visité ce laboratoire social. Il en est revenu bluffé.

3 50 La cité Bijlmermeer, au sud-est d'Amsterdam. Les principales barres d'im-



**La cité Bijlmermeer, au sud-est d'Amsterdam. La ville y a lancé un vaste projet de réhabilitation.**

meubles, dignes des plus beaux programmes stalinien, ont déjà  
55 été détruites. Des

mères rentrent du marché. Elles ont toujours vécu ici, malgré le chantier. Malgré tout. Trafic de drogue, agressions, vols: en 1995,  
60 66% des habitants déclaraient ne pas se sentir en sécurité. Conçue comme la «ville du futur» à la fin des années 1960, Bijlmermeer n'a attiré que les plus pauvres: immigrés des Antilles néerlandaises et du Surinam, ouvriers  
65 et clandestins. Dans certains immeubles, le chômage atteignait 80%. «Un échec total de mixité sociale, soupire Robert Laferink, sociologue et directeur du bureau de rénovation. Chaque année, 20% des habitants  
70 quittaient les lieux.»

4 Du coup, la ville a lancé un vaste projet de réhabilitation: 6 500 appartements détruits d'ici à 2009, pour 7 400 logements neufs. Coût du lifting: 2,3 milliards d'euros. Et ce  
75 n'est pas tout. Gros plan sur les cages d'escalier, les ascenseurs, les locataires: 125 caméras de surveillance fonctionnent vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Elles seront 335 en juillet. Leur prix: 2 millions d'euros.  
80 Les habitants, eux, ont fini par s'habituer. Bien obligés. Ce qui les rassure davantage, c'est la présence de 150 «gardiens de ville», des chômeurs recrutés pour patrouiller. Ils signalent le moindre incident à la police par

85 téléphone portable. Le succès est tel qu'une organisation nationale des gardiens de ville regroupe aujourd'hui 2 500 personnes dans 150 villes néerlandaises.

5 Les Pays-Bas sont l'un des seuls pays  
90 d'Europe où le policier, le maire et les organismes de logement social travaillent vraiment main dans la main. En France, toutes les décisions sont prises d'en haut, de Paris.

6 Parmi les recettes néerlandaises: les petites  
95 annonces HLM consultables sur Internet; le *koop-huur*, une formule originale qui permet au locataire de devenir propriétaire de son logement, tout en restant locataire des parties communes; et, plus innovant, le label sécurité

100 à Enschede, une ville de 150 000 habitants: la police visite gratuitement les maisons. Quelques jours plus tard, elle envoie un diagnostic au propriétaire, accompagné d'une liste d'entreprises de sécurité. L'installation des  
105 verrous et du système d'alarme terminée, le riverain colle sur sa porte une vignette. Et ça marche, les cambriolages ont chuté de 33% en un an.

7 Les recettes néerlandaises sont-elles  
110 exportables? Tout n'est pas parfait. Aux Pays-Bas, on s'occupe plus des effets néfastes du trafic de drogue sur les habitants que du trafic lui-même. En revanche, il faut s'inspirer du pragmatisme des Bataves.

«L'Express»

## Tekst 9

### Les «économiques» arrivent en ville



**PORTE DE SAINT-OUEN.** Jusqu'à présent cantonnées à la périphérie de la capitale, les chaînes d'hôtellerie économique arrivent dans Paris intra-muros. Un hôtel Formule 1 ouvrira ses portes dans le XIV<sup>e</sup> arrondissement.

Jusqu'à maintenant, les grandes chaînes d'hôtels dans la catégorie économique se contentaient de la périphérie de Paris, loin du centre. Les établissements phares, Formule 1 et Etap-Hôtel, trônent un peu partout autour de la capitale. Mais depuis quelques mois ils ont implanté, porte de Saint-Ouen, un mur de petites fenêtres qui ne cache pas moins de 800 chambres. «Il y a un marché puisque ces deux adresses totalisent 85% de taux d'occupation sur l'année», constate un professionnel, en indiquant le critère principal de réussite d'une nouvelle adresse...

Un beau résultat, mais sans doute aux dépens des petits hôteliers indépendants des arrondissements voisins. C'est en tout cas l'inquiétude exprimée par la chambre syndicale de l'hôtellerie parisienne. «Les hôtels situés en dehors de Paris ne payent pas de taxe de séjour. Cela peut représenter quand même 10 000 euros par an pour un 2 étoiles de 32 chambres. Or, intra-muros, nous supportons en plus des charges foncières lourdes et nous n'avons pas les facilités de

stationnement de la banlieue», précise Bertrand Lecourt.

Mais ces «petits» inconvénients n'arrêtent pas la chaîne Accor qui lance plusieurs nouvelles affaires de plus en plus près du centre-ville. La chaîne investit en force. Les hôteliers parisiens ont alerté en vain les responsables locaux pour refuser l'accès à ce concurrent. Mais les instances économiques nationales ont tranché. «La concurrence a du bon, affirme Didier Gros, directeur général du pôle économique du groupe Accor. Tous les hôtels vont devoir faire des efforts de mise aux normes et cela permettra à tout le monde de faire face à la demande.» Les chiffres, pour le moment, lui donnent raison. La demande de clientèle progresse de 3% par an sur Paris. Le nombre de chambres a augmenté de 1%. Mais Didier Gros ne cache pas ses ambitions: il a encore cinq projets d'établissements de 150 à 200 chambres dans ses cartons. Rien que pour Paris.

«Le Monde»

## Tekst 10

# Les Français et la musique classique

*L'Express et Classica les ont interrogés sur leurs goûts musicaux. Leurs réponses sont surprenantes.*



Étonnant et déroutant, tel apparaît ce sondage *Classica-L'Express* qui essaye de mieux comprendre le rapport des Français avec la musique classique. Première surprise: les Français préfèrent la musique classique à la pop (39% contre 30%). Quand on sait qu'un disque classique ne se vend en moyenne qu'à 2000 exemplaires, il y a de quoi s'étonner. Moins surprenant: la séparation des générations. Seulement 11% des 15-24 ans sont fans de classique, contre 71% des plus de 65 ans.

Seconde surprise: une écrasante majorité juge la musique classique accessible, belle, reposante et moderne, même si 60% des 15-24 ans la trouvent dépassée. Pourtant, quand on apprend que les trois œuvres préférées des Français restent *Les Quatre Saisons* de Vivaldi,

le *Boléro* de Ravel et la *Symphonie n° 9* de Beethoven, on mesure la portée réelle de leur connaissance du répertoire. Mais, s'ils aiment a priori la «grande musique», ils la fréquentent beaucoup moins: 35% en écoutent peu ou jamais, 80% n'ont pas assisté au moindre concert ou opéra depuis deux ans. Ici, l'âge du spectateur ne joue pas: parmi eux, 12% des 15-24 ans et 11% des 50-64 ans. Le prix des places (même si un match de foot coûte aussi cher qu'un concert symphonique), mais aussi le cérémonial du concert sont certainement des problèmes à résoudre. Car une manifestation comme *La Folle Journée* à Nantes prouve que la musique classique peut conquérir un nouveau public si on la présente avec audace et originalité.

«L'Express»

## Tekst 11

### Le défi de l'e-enseignement



1 On l'appelle une «cyberprof». Christine Guérin corrige de son domicile de la région parisienne les devoirs d'anglais d'une dizaine de lycéens de Guyane, de Russie ou d'ailleurs, inscrits au campus électronique du Centre national d'enseignement à distance (CNED). Les «cyberpotaches» rédigent leur texte sur leur PC et le transmettent à l'enseignante, qui effectue ses corrections directement sur écran.

2 10 L'enseignement en ligne est en marche, il va révolutionner le monde de l'enseignement et de la formation professionnelle. Des Etats-Unis à la Chine, de l'Europe à l'Afrique, les cours en ligne sont en train de conquérir la Toile depuis la fin des années 90. Le campus électronique a enregistré 1 million de connexions l'an dernier en France, contre 35 000 il y a seulement deux ans. La plupart des grandes écoles de commerce françaises proposent aujourd'hui des formations diplômantes sur le Web pour les étudiants et les salariés.

3 Après le cédérom et la vidéoconférence, l'enseignement sur la Toile marque une nouvelle étape vers une école sans obstacles et taillée sur mesure, où chacun peut choisir le moment, le lieu et le contenu de ce qu'il souhaite apprendre. Seul problème: comment instaurer une véritable relation pédagogique sans la présence physique du professeur? Les enseignants qui répondent, corrigent et conseillent l'élève de l'autre côté du Web sont encore peu nombreux en France. Ce face-à-face virtuel effraie les professionnels de l'éducation formés dans la grande tradition de l'«école sanctuaire», pour qui les fameuses NTIC – nouvelles technologies de l'information et de la communication – demeurent un sigle barbare.

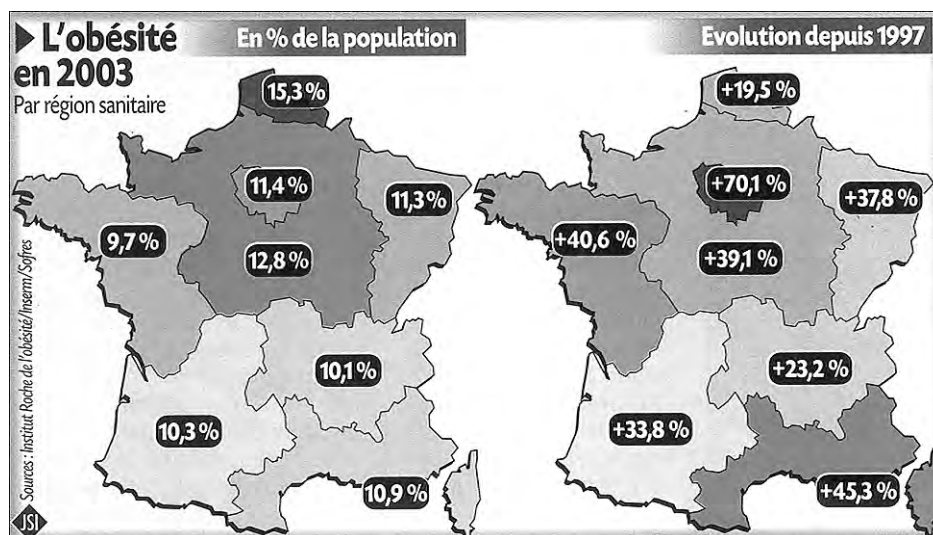
4 40 Pour l'heure, le ministère de l'Education nationale tente surtout de mettre de l'ordre dans la jungle d'initiatives commencées ça et là et de définir une stratégie globale face à la gigantesque bataille commerciale qui s'engage, Anglo-Saxons en tête. Mondialisation oblige.

«L'Express»

Lees bij de volgende teksten steeds eerst de vraag voordat je de tekst zelf raadpleegt.

## Tekst 12

### Alerte, la France grossit!



Est-ce la fin du «*French paradox*», de cette exception française qui conciliait bonne chère et sveltesse? La dernière enquête épidémiologique ObEpi sur l'obésité confirme une fâcheuse tendance. La population grossit à une cadence effrayante d'environ 6% par an. «Si ce processus persistait, le pays connaîtrait, en 2020, la situation actuelle des Etats-Unis, où près de 30% de la population adulte est atteinte», explique Arnaud Basdevant, chef du service de nutrition de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu (Paris). Actuellement, 1 Français sur 10 est obèse et 1 sur 3 présente un surpoids.

Chez les enfants, les cas d'obésité ont triplé en seulement dix ans (15% d'entre eux sont touchés). «Ils grossissent vite, au rythme de la mondialisation, et risquent davantage de développer, surtout à l'âge adulte, un diabète grave, des complications artérielles, cardio-vasculaires ou mécaniques», souligne Arnaud Basdevant. Chez les plus de 65 ans, l'augmentation est nette également, et particulièrement inquiétante. «Vu le vieillissement de la population, cette catégorie va occuper, à l'avenir, une place plus large».

La surcharge pondérale n'épargne maintenant aucune région, ni aucune profession. En 1997, le Sud-Est et l'Île-de-France étaient peu

affectés. Aujourd'hui, ces zones ont un taux de progression énorme (voir les cartes). De même, voilà six ans, le phénomène touchait plutôt les artisans, commerçants, ouvriers et agriculteurs. Désormais, l'évolution de la maladie est comparable dans toutes les catégories socioprofessionnelles. Ainsi, 8,3% des personnes obèses sont des cadres supérieurs ou des professions libérales.

En fait, quelles sont les causes de cette épidémie galopante? Une première réponse est apportée par l'enquête ObEpi. L'étude révèle une amélioration de l'équilibre nutritionnel chez les 45 à 60 ans. Cette tranche d'âge mange plus de yaourts, de fruits et de soupes et consomme un peu moins de produits riches en matières grasses. Un bon point. Mais la part des laitages et sucreries reste encore trop élevée.

Mais la nourriture n'est pas le seul facteur. C'est l'inadéquation entre nos habitudes alimentaires et notre mode de vie qui est en cause. Ainsi, la forte progression de l'obésité chez les personnes âgées et les enfants s'explique essentiellement par le nombre d'heures passées devant la télévision ou les jeux vidéo. Alors qu'il suffirait de marcher trois quarts d'heure par jour pour réduire de moitié la tendance à grossir.

«Phosphore»

## ■ Tekst 13

### **Incendies: plus de 1000 hectares de forêt détruits dans le Var**

**Samedi 26 juillet** au matin, les pompiers luttent toujours contre les incendies qui se sont déclarés la veille dans le massif de l'Estérel (Var). Le feu a pris naissance, en début d'après-midi de vendredi, dans un quartier résidentiel de Fréjus. Sous l'effet d'un vent tourbillonnant, l'incendie a progressé en direction de Saint-Raphaël.

De manière préventive, des campings et des villas situés à proximité d'Agay ont dû être évacués. Environ mille pompiers du Var et des Alpes-Maritimes sont mobilisés; ils ont été aidés, dans la journée, par les bombardiers d'eau, qui multiplient les rotations.

Un feu qui avait pris naissance en bordure d'une route nationale a aussi détruit 20 hectares de forêt à Figanières, au nord de Draguignan, le vendredi 25 juillet.

En Corse, une reprise de feu dans la région de Sisco, dans le cap Corse, a détruit près de 300 hectares de gros maquis, tandis que l'incendie né il y a dix jours dans la vallée de la Gravona semble aujourd'hui maîtrisé, après avoir ravagé plus de 3000 hectares. – (AFP.)

*«La Provence»*

*Let op: beantwoord een open vraag altijd in het Nederlands, behalve als het anders is aangegeven. Als je in het Frans antwoordt, levert dat 0 punten op.*

## Tekst 1 L'école buissonnière sous-estimée

«Telle est ... la Ville.» (lignes 10-13)

- 1p 1 ■ Quelle est la conclusion?
- A En France, il est très difficile de s'absenter de l'école de façon inaperçue.
  - B De plus en plus d'élèves manquent régulièrement à leurs cours.
  - C Le ministère de l'Education nationale a pris des mesures pour réduire l'absentéisme.
  - D Les élèves absentéistes sont bien plus nombreux que ne le croient les autorités.
- 1p 2 □ Hoe reageren ouders op het spijbelgedrag van hun kinderen volgens de 2e alinea?

«ces "zappeurs"» (ligne 34)

- 1p 3 ■ Qu'est-ce que l'auteur entend par un «zappeur»?
- Un jeune qui
- A a déjà fréquenté plusieurs écoles.
  - B fréquente des jeunes venant de pays différents.
  - C suit les cours de façon sélective.
  - D visite souvent son pays d'origine.

## Tekst 2 Chez Fauchon, les salariés sont payés des kilos de cerises

- 1p 4 ■ Qui est-ce qui est critiqué dans ce texte?
- A La clientèle de Fauchon.
  - B La direction de Fauchon.
  - C Le comité d'entreprise de Fauchon.
  - D Les employés de Fauchon.

## Tekst 3 Contraception: la pilule reste difficile à avaler

- 1p 5 ■ Que peut-on conclure du premier alinéa?
- En France,
- A le chiffre des naissances diminue grâce à la pilule anticonceptionnelle.
  - B le nombre de femmes qui tombent enceintes sans le vouloir est assez élevé.
  - C le phénomène de l'avortement est de plus en plus contesté.

«Une cinquantaine ... encore là?» (lignes 15-17)

- 1p 6 ■ En disant cela, l'auteur fait preuve de quel sentiment?
- A De l'approbation.
  - B De l'espoir.
  - C De l'indifférence.
  - D De l'indignation.

«Et à qui la faute?» (lignes 17-18)

- 1p 7 ■ Qui est responsable selon Martin Winckler d'après ce qu'il dit au 3e alinéa?
- A La politique qui ne s'intéresse pas assez aux jeunes.
  - B Les jeunes qui ont une morale sexuelle trop libérale.
  - C Les magazines féminins qui désinforment leur public.
  - D Les médecins qui ne prennent pas leur responsabilité.



- 1p **8** ■ Kies bij de open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.
- A à condition que
  - B alors que
  - C puisque
  - D sans que

«Paradoxe de notre société» (regel 46)

- 1p **9** □ Van welke schijnbare tegenstrijdigheid is hier sprake?
- 1p **10** ■ Quel est le but de l'auteur au dernier alinéa?  
Il veut
- A amener les lecteurs à étudier un questionnaire sur la sexualité.
  - B encourager les jeunes à toujours utiliser un préservatif.
  - C inciter les lecteurs à lire le livre en question.

## ■ Tekst 4 Exposition Cocteau, l'éternel retour

- 1p **11** ■ Laquelle / Lesquelles des constatations suivantes est / sont vraie(s) d'après le texte?  
1 L'auteur se montre légèrement déçu à l'égard de l'exposition Cocteau au Centre Pompidou.  
2 L'auteur loue la culture universelle de Cocteau.
- A 1 est vrai, 2 est faux.
  - B 1 est faux, 2 est vrai.
  - C 1 et 2 sont vrais.
  - D 1 et 2 sont faux.

## ■ Tekst 5 Jean-Paul Guerlain: «Un parfum, c'est toujours une histoire d'amour»

*Kies bij iedere open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.*

- 1p **12** ■
- A décevant
  - B efficace
  - C honteux
  - D révolutionnaire
- 1p **13** ■
- A Ce goût
  - B Ce milieu
  - C Cet appartement
  - D Cette odeur
- 1p **14** ■
- A C'est ainsi que
  - B D'ailleurs,
  - C En plus,
  - D Pourtant,

1p 15 ■

- A les moins chers
- B les moins populaires
- C les plus réussis
- D les plus simples

1p 16 ■

- A la recherche
- B l'émotion
- C le prix

1p 17 ■

- A un préjugé
- B une réalité
- C une utopie

1p 18 ■

- A acheter
- B exporter
- C inventer
- D utiliser

## Tekst 6 Inflation de livraisons

1p 19 ■

- Que peut-on lire au premier alinéa?  
Il y a une forte croissance des livraisons parce que
- A la prise des médicaments a augmenté énormément.
  - B les clients sont devenus de plus en plus exigeants.
  - C les entreprises veulent avoir moins de frais.

«Inflation de livraisons» (titre)

1p 20 ■

- Combien d'explications l'auteur en donne-t-il au 2e alinéa?
- A Une
  - B Deux
  - C Trois
  - D Quatre

## Tekst 7 Les méduses auvergnates à l'assaut des plages

1p 21 ■

- Qu'est-ce que l'auteur montre au premier alinéa en ce qui concerne les méduses auvergnates?  
Il montre
- A pourquoi ces sandales ont beaucoup favorisé la popularité des plages françaises.
  - B que ces sandales étaient devenues symbole de loisirs et de liberté.
  - C que les premiers exemplaires de ces sandales étaient peu solides et peu pratiques.

1p 22 ■

- Qu'est-ce que l'auteur a voulu faire ressortir au 2e alinéa?  
Qu'une soixantaine d'années après leur invention,
- A d'autres fabricants ont commencé à faire des variantes des méduses.
  - B le concept des méduses et leur lieu de production sont restés les mêmes.
  - C les méduses ne ressemblent plus au modèle original.
  - D on a finalement donné un nom aux sandales fabriquées par Jean Dauphant.

# Eindexamen Frans vwo 2005-II

havovwo.nl

---

- 2p **23**  Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze juist is of onjuist volgens de derde en de vierde alinea.  
1 De Dauphants hadden met de productie van sandalen die helemaal uit plastic bestaan aanvankelijk alléén in Afrika succes.  
2 De Dauphants hadden met de productie van schoeisel bestaande uit plastic zolen met riemen eraan veel succes.  
3 De Dauphants zijn begonnen met het maken van schoenen, omdat daar op dat moment grote behoefte aan was.  
Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'juist' of 'onjuist'.
- “La transition s’est faite en moins de deux ans” (regels 65-66)
- 1p **24**  Citeer de eerste twee woorden van de zin waarin wordt aangegeven welk feit er *de oorzaak* van is dat deze “transition” nodig was.
- «Les méduses, ... au Japon.» (lignes 78-84)
- 1p **25**  Par quel(s) mot(s) cette phrase aurait-elle pu commencer?  
A C’est ainsi que  
B En plus,  
C Même  
D Pourtant,

## Tekst 8 Insécurité: les recettes hollandaises

- “le programme” (regel 24)
- 1p **26**  Geef aan welke *drie* partijen volgens de eerste alinea bij de uitvoering van dit programma betrokken zijn.
- 2p **27**  Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze juist is of onjuist volgens de 2e alinea.  
1 Aux Pays-Bas, la législation sociale devient de plus en plus stricte.  
2 La Hollande est en train de détrôner Lourdes comme lieu de pèlerinage important.  
3 En France, l’insécurité dans les quartiers populaires est beaucoup plus grande qu’en Hollande.  
4 Les Français sont très impressionnés par les mesures prises en Hollande pour augmenter la sécurité en ville.  
Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'juist' of 'onjuist'.
- 1p **28**  Que peut-on conclure du 3e alinéa?  
A A l’époque, les immeubles dans la cité Bijlmermeer n’ont pas été bien construits.  
B Malgré de bonnes intentions, la cité Bijlmermeer est devenue un véritable flop.  
C Malgré toutes les mesures prises, la criminalité augmente toujours dans la cité Bijlmermeer.  
D Plus de la moitié des habitants de la cité Bijlmermeer sont au chômage.
- «Les habitants, ... s’habituer.» (ligne 80)
- 1p **29**  A quoi les habitants se sont-ils finalement habitués?  
A A la présence continue de matériel de construction dans l’environnement.  
B A la surveillance vidéo permanente dans leur quartier.  
C Au fait que les ascenseurs sont souvent en panne.  
D Aux grandes sommes d’argent investies dans leur quartier.
- «En France, ... de Paris.» (lignes 92-93)
- 1p **30**  Par quel(s) mot(s) cette phrase aurait-elle pu commencer?  
A D’ailleurs,  
B En effet,  
C Par conséquent,  
D Par contre,

- “le label sécurité” (regel 99)
- 1p 31  Betreft het volgens de schrijver een doorslaand succes?  
Zo nee, antwoord ‘nee’. Zo ja, citeer de eerste twee woorden van de zin waarop je je antwoord baseert.
- 1p 32  Que peut-on conclure de l’alinéa 7?  
A Il faut attendre que les recettes hollandaises aient fait leurs preuves avant de les imiter.  
B Là où l’on peut en profiter, il faut prendre exemple sur les Hollandais.  
C La tolérance des Néerlandais en matière de drogues empêche toute reprise de leurs idées.

## Tekst 9 Les «économiques» arrivent en ville

- “aux dépens des petits hôteliers” (regels 14-15)
- 1p 33  Van welke ontwikkeling is sprake in de eerste alinea?
- “ces ‘petits’ inconvénients” (regel 27)
- 2p 34  Welke ongemakken worden in de tekst genoemd?  
Noteer er *twee*.
- «Les chiffres, pour le moment, lui donnent raison.» (lignes 39-40)
- 1p 35  Qu’est-ce qui ressort de ces chiffres?  
A La concurrence a été avantageuse pour le secteur de l’hôtellerie à Paris.  
B La disponibilité de nouvelles chambres d’hôtel à Paris répondra sous peu à l’attente.  
C Les hôtels parisiens sont devenus moins chers grâce à une augmentation de la concurrence.  
D Les touristes préfèrent de loin les grandes chaînes d’hôtel aux petits hôtels.

## Tekst 10 Les Français et la musique classique

- 2p 36  Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze overeenstemt met de inhoud van de tekst.
- 1 Het zijn overwegend 50-plussers die klassieke concerten in groten getale bezoeken.  
2 Hoger opgeleiden hebben een grotere kennis van het klassieke repertoire dan lager opgeleiden.  
3 Fransen hebben een lichte voorkeur voor klassieke muziek boven popmuziek.  
4 Fransen kopen relatief weinig klassieke CD’s.  
Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door ‘wel’ of ‘niet’.
- De schrijver van dit artikel geeft aan waarom Fransen slechts sporadisch klassieke concerten bijwonen.
- 1p 37  Citeer de eerste twee woorden van de zin waarin je dit leest.

## Tekst 11 Le défi de l’e-enseignement

- 1p 38  A quoi sert le premier alinéa?  
A A expliquer pourquoi l’e-enseignement fleurit plus dans certains pays que dans d’autres.  
B A illustrer comment l’e-enseignement fonctionne.  
C A montrer que l’e-enseignement est préférable à l’enseignement traditionnel.

- 1p **39** ■ Quel est l'essentiel du 2e alinéa?
- A Bientôt il sera possible de passer des diplômes en ligne.
  - B La France est leader pour ce qui est de l'e-enseignement.
  - C L'e-enseignement envahit le monde à grande vitesse.
- Het 'e-enseignement' biedt volgens de tekst meerdere voordelen.
- 1p **40** □ Citeer de eerste twee woorden van de zin waarin deze voordelen worden genoemd.
- 1p **41** ■ Quelle est l'attitude des «professionnels de l'éducation» (lignes 34-35) vis-à-vis de l'e-enseignement?
- A Double.
  - B Enthousiaste.
  - C Indifférente.
  - D Négative.

*Lees bij de volgende opgaven steeds eerst de vraag voordat je de bijbehorende tekst raadpleegt*

## ■ Tekst 12 Alerte, la France grossit!

- “Alerte, la France grossit!” (titel)
- 1p **42** □ Hoeveel verklaringen draagt de schrijver hiervoor aan?  
Noteer het juiste aantal.

## ■ Tekst 13 Incendies: plus de 1000 hectares de forêt détruits dans le Var

- “Incendies: plus de 1000 hectares de forêt détruits dans le Var” (titel)
- 1p **43** □ Wordt in de tekst vermeld wat de mogelijke oorzaak is van de bosbranden?  
Zo nee, antwoord 'nee'. Zo ja, noteer de oorzaak.